

## Semaine 4 – Préparation des vidéos

### Un sous-titrage accessible

#### VIDÉO DE TÉMOIGNAGE - EMMUANUELLE ABOAF



-  
Je m'appelle Emmanuelle Aboaf. Je suis ingénieure d'étude et développement, c'est-à-dire que je suis développeuse. Je développe des sites internet, des applications, selon les besoins des clients. Je suis également sourde, donc l'accessibilité numérique est quelque chose qui me tient à cœur. Les solutions de sous-titrage automatique ne sont pas fiables à 100 %, pour la simple raison qu'en français, il y a une énorme complexité de la langue. Nous avons des règles de grammaire et de conjugaison à respecter, mais

aussi des homonymes, des synonymes... Selon le contexte, ça peut être difficile à traduire. Il y a aussi, dans certains métiers, des mots très techniques. C'est difficile de traduire quand on ne comprend pas le contexte, ou quand on ne connaît pas le contexte. Du coup, ces mots-là vont être mal traduits et traduits autrement que ce qu'on a compris. On a aussi des mots franco-anglais, énormément utilisés dans nos métiers. Là aussi, ça rend le message compliqué. Du coup, avec toutes ces combinaisons, quand je regarde une vidéo avec des sous-titres automatiques, j'arrive à comprendre certains passages parce qu'ils sont bien traduits. D'autres, pas du tout. Du coup, je suis souvent très mal à l'aise, gênée, frustrée. Je vois deux solutions pour remédier à ce problème-là : soit on sous-titre nous-mêmes, et ça prend du temps, bien sûr, mais au moins, on est sûrs d'avoir un message fiable à 100 %, soit on prend la solution du sous-

titrage automatique, et ensuite, on corrige les fautes que la solution est susceptible de faire. Et là, on a cette solution à la fois machine et humaine. Le sous-titrage de qualité est important pour moi parce que je ne veux pas être isolée du message. Je veux pouvoir comprendre le message comme tout le monde, recevoir les mêmes informations que tout le monde. Si je n'ai pas ces informations-là, je suis isolée et je ne suis pas à égalité avec les autres, donc c'est pour ça qu'il est important pour moi d'avoir ce message de qualité. Comment je me sens quand je vois une vidéo pas sous-titrée ou mal sous-titrée ? Je m'enfuis ! Je ferme ! Je ferme la vidéo tout de suite, parce que ça ne vaut pas le coup de la regarder jusqu'au bout. Des fois, je lance une alerte sur les

réseaux sociaux en disant : "Cette vidéo n'est pas sous-titrée. Est-ce que vous pouvez la sous-titrer ? Vous nous perdez, moi et les 6 millions de personnes sourdes et malentendantes concernées." Pendant des années, je n'ai pas pu me former dans les cours en ligne, parce qu'ils n'étaient pas sous-titrés. Du coup, ça a freiné mon évolution. Récemment, j'ai pu accéder à deux cours en ligne et passer des certifications qui m'ont permis d'évoluer. C'est pour ça qu'il est important de sous-titrer les vidéos, pour ne pas qu'on soit exclus de ces formations. L'accessibilité numérique dans les formations en ligne concerne les personnes handicapées, mais pas seulement. Elle concerne tout le monde, parce que c'est l'affaire de tous.

## **VIDÉO DE TÉMOIGNAGE - DIANE BESSIS DE FRANCE. TV STUDIO**



Bonjour, je m'appelle Diane Bessis et je suis chargée de projet chez

france.tv access, le service accessibilité de france.tv studio. Les qualités essentielles d'un sous-titreur sont la compréhension du programme à sous-titrer, un niveau de français irréprochable, une très bonne culture générale, le respect de la charte CSA, la charte relative à la qualité du sous-titrage à destination des personnes sourdes ou malentendantes, signée sous l'égide du CSA le 12 décembre 2011, et la capacité à adapter la parole quand cela est nécessaire. Pour les sous-

titreurs traducteurs, les qualités sont les mêmes, mais s'appliquent à deux langues en respectant le sens de traduction. Le traducteur travaille toujours d'une langue étrangère vers sa langue maternelle. Nous utilisons des logiciels professionnels dédiés qui sont upgradés en fonction de nos demandes. Il en va du sous-titrage comme de tous les métiers, les outils doivent être adaptés et performants. Nous n'utilisons pas d'outils automatiques ni de reconnaissance vocale pour produire les sous-titres des MOOC, car les résultats ne sont pas satisfaisants. Notre souci est que le résultat soit harmonieux, avec un temps de lecture confortable. Si l'utilisateur n'a pas à faire d'efforts pour lire le texte, le sous-titrage est réussi. Meilleure est la qualité du sous-titrage, meilleure est l'expérience utilisateur. Pour cela, les sous-titres respectent un certain nombre de caractères par ligne. On veille à l'harmonisation des césures

du texte d'une ligne à l'autre et d'un sous-titre à l'autre. Pour sous-titrer cinq minutes de vidéo du français vers le français, il faut entre 50 minutes et une heure. S'il s'agit d'une traduction, pour le même temps, un sous-titreur traducteur produira environ quatre minutes. Nous respectons les normes et savons que la qualité que nous produisons est impossible à atteindre sans outils dédiés et une soigneuse vérification-relecture. L'enjeu de l'accessibilité numérique dans les formations en ligne est avant tout un enjeu d'égalité d'accès pour les personnes en situation de handicap. Comme nous savons que cette accessibilité sert à tous les publics, on regarde les vidéos sans le son, on télécharge les transcriptions textuelles pour lire, apprendre, noter. Pour moi, l'enjeu de l'accessibilité numérique, c'est la démocratisation de l'accès au savoir pour tous.

## **VIDÉO DE TÉMOIGNAGE - ISABELLE GONON DU CNAM**



Je m'appelle Isabelle Gonon, je travaille au Conservatoire national des arts et métiers, le CNAM, et je suis responsable de la Fabrique du numérique, qui produit tous les MOOC de l'établissement. Nous utilisons les services d'un prestataire pour faire les sous-titres des MOOC, parce que nous voulons mettre des sous-titres depuis plusieurs années et proposer également, sous les vidéos, des transcriptions, le texte.

Nous utilisons les services d'un prestataire, parce que nous n'aurions pas le temps de le faire en interne, et, surtout, nous n'avons pas les compétences pour le faire. C'est un métier. Nous n'avons jamais envisagé de le faire en interne pour les raisons que je viens de donner, parce qu'il faut savoir le faire, ça prend du temps. Donc, dès le début, nous avons choisi de prendre un prestataire. Nous avons testé des solutions de sous-titrage automatique, par curiosité, et aucune ne nous a satisfaits, parce que même pour la simple transcription, il faudrait tout relire, et plus encore, il faudrait tout réécouter pour mettre la ponctuation. Elles ne mettent pas la ponctuation, ces solutions. Et pour les sous-titres, alors là, franchement, on s'est un petit peu amusés, mais ce n'est pas la peine. On ne sait pas combien de temps les laisser, combien de mots mettre, combien de lignes mettre sur une même image. On n'a pas ces connaissances-là. Pour une formation en ligne,

l'accessibilité numérique est un très gros enjeu, parce qu'à distance, on ne sait pas qui sont nos élèves, s'ils ont un handicap. Ils ne sont pas obligés de le dire, ce qui est très bien. Il faut donc tout préparer en amont pour que l'ensemble des contenus soit accessible à tout le monde, handicapé ou pas. Quand je pense aux sous-titres, évidemment que ça sert pour les malentendants, mais aussi pour les étrangers qui ne maîtrisent pas la langue. Ça sert pour tout le monde, parce que les transcriptions, notamment, servent à ceux qui n'ont pas un bon débit, qui ne peuvent pas visualiser les vidéos. Ça sert pour faire de la recherche dans le texte, donc ça va au-delà, même, des handicaps. Et c'est essentiel, pour une formation à distance, parce que dans tous les acronymes, que ce soit FOAD ou MOOC, il y a toujours un "O" qui veut dire "open", "ouvert à tous". Donc, il faut tout faire en amont pour que ce soit ouvert à tous.